

# Vers une exposition rétrospective des oeuvres de Frédéric Rouge : (1867-1967)

Autor(en): **Delacrétaz, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234268>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Vers une exposition rétrospective des œuvres de Frédéric Rouge (1867-1967)

par H. Delacrétaz, dit Sylvain

*Cette exposition aura lieu à Aigle, l'an prochain, et coïncidera avec de nombreux hommages rendus à cet excellent peintre.*

*Le « Conteur romand », respectueux des traditions, a su conserver, pour orner sa couverture, le très éloquent croquis de cet artiste amoureux des Alpes vaudoises et de ses pâtres.*

*Il s'agit, en effet, d'un motif bien de chez nous : le chef armailli — de son nom Ferdinand Dubuis, amodiateur du principal alpage des Agites, au-dessus de Corbeyrier — racontant au « dzegne » et au « bouèbe » une anecdote savoureuse.*

Ferdinand Dubuis — dit le pâtre pour les citadins — était notre parrain, en compagnie du « tambour » Pierre-François Bournoud, vétérans de la guerre civile du « Sondrebon » (Sonderbund) en 1848, dont, par discrétion et par respect pour les « Dzosets », presses vaudoise et suisse firent un silence quasi absolu en 1948.

Ces deux parrains étaient diserts de nature et savaient conter leurs souvenirs innombrables.

Chers lecteurs du *Conteur romand*, avez-vous peut-être, un jour, scruté d'un œil attentif le trio de cette illustration remarquable ?

Le conteur porte le bonnet à pompon retombant sur le côté, son auxiliaire, le « dzegne », dit Pierre-Isaac Grosjean, premier commis du train d'alpage, porte le feutre délavé et informe, abritant le crâne à la fois du soleil et de la pluie. Le jeune « bouèbe », petit-fils de l'armailli, était Alfred Leyvraz, décédé avant d'avoir atteint sa majorité.

Tous trois portent la veste à manches

courtes dite, en patois vaudois, « mandzeron » et « bredzon » en gruérien.

Remarquez l'attitude typique du conteur accompagnant son récit de gestes éloquents quoique mesurés, alors qu'il tient sa « bouffarde » dont il ne saurait se séparer.

Ici, Frédéric Rouge se révèle un dessinateur né et un observateur étonnamment doué. Admirez comme il a su rendre l'attitude attentive et prenante des deux auditeurs.

Combien ce croquis évoque avec bonheur une scène certainement vécue. Frédéric Rouge avait étudié consciencieusement l'anatomie durant son stage dans le réputé atelier de Julian, à Paris. Dans toutes ses œuvres, il se révélera un maître du crayon.

Nul doute que l'exposition rétrospective de 1967 sera, pour beaucoup, une révélation et que ce centenaire de sa naissance permettra de le placer à son juste rang parmi nos artistes romands.

H. Dz.